



UNIVERSITÉ DE MANSOURA
FACULTÉ DE PÉDAGOGIE
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

Analyse prosodique et macrosyntaxique du discours politique spontané

DR. ABDELWAHAB ELSAADANI
Professeur adjoint en Linguistique française
Université de Mansourah

Revue internationale de la faculté des langues et de la traduction

Juillet 2013

Résumé

L'objectif de cet article est de présenter les caractéristiques principales d'une théorie phonosyntaxique de la prosodie du français. Cette théorie s'intéresse à la description prosodico-syntaxique de la parole spontanée selon une approche macrosyntaxique. L'énoncé apparaît alors comme une séquence de macrosegments (préfixes, noyaux, incises, suffixes et postfixes) syntaxiquement bien formés mais liés entre eux par la prosodie qui fonctionne comme ciment entre les différentes briques que sont les macrosegments.

Mots clés: *phonosyntaxe, macrosyntaxe, macrosegment, prosodie, structure prosodique.*

1. Introduction

Les recherches sur la structure prosodique du français ont connu une activité considérable ces dernières décennies. Elles ont bénéficié des progrès en informatique qui ont permis aux chercheurs d'obtenir des données sonores spontanées au lieu de travailler sur des énoncés lus en chambre sourde. Un problème central dans l'étude de la compréhension du discours spontané est de déterminer le rôle que jouent les indices prosodico-syntaxiques et les contours prosodiques dans la segmentation des unités prosodiques.

Les phénomènes analysés, ainsi que les objectifs des recherches, varient à la fois d'un chercheur à l'autre et d'après l'approche adoptée à l'analyse de la structure prosodique. C'est pourquoi, nous allons préciser dès le début notre approche: nous adoptons dans cette étude *l'approche phonosyntaxique de Philippe Martin* (voir section 2).

1.1. Objectif de l'étude

Cette étude a pour but d'analyser les structures prosodico-syntaxiques dans le discours politique spontané. L'analyse vise à montrer

- que la structure prosodique associée à la structure syntaxique de l'énoncé présuppose l'existence de contraintes qui régissent la congruence entre les deux structures;
- que la structure prosodique est déterminée par des marques de nature syntaxique qui assurent les relations de dépendance entre les éléments de classes ouvertes et de classes fermées à l'intérieure des groupes accentuels.

1.2. Corpus de l'étude

Notre corpus¹ est extrait des discours politiques de Daniel Cohn-Bendit² au Parlement européen au sujet des Révolutions du Printemps Arabe.

2. L'approche phonosyntaxique

Dans la plupart des théories phonologiques, les analyses prosodiques ont en commun une vision statique de la relation prosodie-syntaxe, dans laquelle les deux organisations, syntaxique et prosodique, sont analysées comme si locuteur et auditeur connaissaient à l'avance tous les détails du déroulement et de l'élaboration des structures syntaxique et prosodique. Pour Philippe Martin, "*l'émergence relativement récente de transcriptions et d'analyses de corpus spontanés a montré, au contraire, que de telles conditions ne se rencontrent en réalité que pour des énoncés lus, et que la production de parole spontanée implique des constructions dynamiques et non pas statiques des différentes structures.*"³ C'est pourquoi, il élabore un modèle constitué, dans son essence, par une représentation séquentielle de contours prosodiques. Dans son approche phonosyntaxique, il propose un principe explicatif dynamique présidant à la description des séquences de contours prosodiques selon de diverses contraintes qui régissent la structure prosodique (voir 2.2 et 2.3) et l'analyse macrosyntaxique des composants de l'énoncé (voir 2.4).

2.1 Association prosodie-syntaxe

¹ - Le corpus analysé peut être consulté sur le site:

http://www.dailymotion.com/video/xgvfpg_daniel-cohn-bendit-sur-la-tunisie-et-l-egypte_news.

² - Daniel Cohn-Bendit est un homme politique de nationalité allemande, né le 4 avril 1945 à Montauban de parents juifs-allemands réfugiés en France en 1933 pour fuir le nazisme. En 1967, il est étudiant en sociologie à la Nanterre. Il est le Porteparole et leader de la révolution de mai 1968 à Paris. Expulsé de France (1968). L'arrêté d'interdiction de séjour en France ne sera levé qu'en 1978. Il est principalement implanté politiquement et médiatiquement en France. Député au Parlement européen (depuis 1994). Président de la délégation à la commission parlementaire mixte UE-Turquie (1999-2002). Coprésident du groupe des Verts/Alliance Libre Européenne (depuis 2002). En septembre 2010, il co-fonde le Groupe Spinelli, initiative visant à renforcer la tendance fédéraliste au Parlement européen. Actuellement, il est député européen élu en France 2009-2014.

(Cf. - http://www.europarl.europa.eu/meps/fr/1934/DANIEL_COHN-BENDIT_cv.html)

³ -Blanche-Benveniste, C. & Martin, P. (2011), Structuration prosodique, dernière réorganisation avant énonciation, in *Langue française*, Armand Colin, 2011/2 - n°170, p. 127.

L'approche phonosyntaxique suppose certaines corrélations entre le découpage prosodique et le découpage syntaxique. La structure syntaxique organise hiérarchiquement des unités prosodiques minimales qui peuvent être définies comme groupes accentuels, constituant l'interface entre structure syntaxiques et structures prosodiques.

Sur le plan syntaxique, le groupe accentuel est une unité composée d'un élément noyau appartenant à une classe ouverte (en français *nom*, *adjectif*, *verbe*, *adverbe*), autour duquel gravitent des unités de classe fermée (*article*, *conjonction*, *préposition*, etc.) qui entretiennent des relations de dépendance syntaxique (*unilatérales ou réciproques*) avec les unités de classe ouverte. Chaque unité de classe ouverte est donc susceptible de constituer une unité accentuable – i.e. susceptible d'être accentuée- avec les unités de classe fermée qui en dépendent.

Pour mettre en relief cette association prosodie-syntaxe, empruntons cet exemple de Martin (figure 1).¹

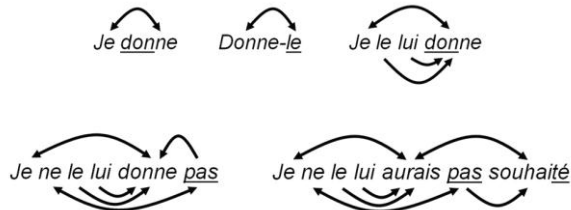


Fig. 1. Différentes configurations de groupes, accentuels comprenant 2 à 8 syllabes, montrant les relations de dépendance (simple flèche) et de solidarité (double flèche) entre les unités syntaxiques. Les syllabes accentuables résultantes sont soulignées.

Je donne: la relation de solidarité (dépendance réciproque) entre le pronom personnel *je* (de classe fermée) et le verbe *donne* (de classe ouverte) définit un groupe accentuel, accentuable (i.e. susceptible d'être accentué) sur sa dernière syllabe.

Donne-le: le groupe accentuel est déterminé par la dépendance à gauche du pronom *le* objet direct du verbe *donne*. Ce groupe est accentuable sur sa dernière syllabe *le*.

Je le lui donne: le groupe est défini par la solidarité entre le pronom sujet et le verbe, et par les relations de sélection des pronoms *le* et *lui*, objets direct et indirect du verbe.

Je ne le lui donne pas: dans cet exemple, il y a solidarité entre les deux éléments de la négation *ne* et *pas*, qui forme un groupe accentuable

¹ - MARTIN, P. (2006), « Intonation du français : parole spontanée et parole lue », *Estudios de Fonética experimental* 15,p. 146.

sélectionnant le groupe verbal *je le lui donne* (les relations de dépendances sont transitives sur les éléments en relation de solidarité).

Je ne le lui aurais pas souhaité: cet exemple comprenant 10 syllabes illustre l'effet de la règle dite des 7 syllabes (voir 2.3.1) ¹, entraînant la réalisation de deux syllabes effectivement accentuées (en énonciation à débit normal), l'une sur la syllabe finale du groupe *ne...pas*, l'autre sur la syllabe finale du groupe *je le lui aurais souhaité*.

Sur le plan prosodique, le recensement des différents contours de ces groupes accentuels fait apparaître en cinq classes²:



Fig. 2: Symboles graphiques des différentes classes d'événements prosodiques
 Dans la figure 2, on classe les contours de gauche à droite: accent secondaire (ou d'insistance), placé sur la première syllabe des mots de classe ouverte (verbe, nom, adjectif, adverbe), toujours instancié par un contour mélodique montant, contour neutralisé plat, contour de deuxième niveau descendant (continuation mineure), contrastant avec un contour de continuation majeure montant (symbole suivant), et contour conclusif déclaratif descendant.

2.2 Modalités et structure prosodique

Dans un article resté célèbre, Pierre Delattre, pionnier de l'analyse acoustique de l'intonation du français, a recensé les dix intonations de base du français (Fig.3)³. L'examen attentif des catégories de contours mélodiques, représentés sur une portée à 4 niveaux, fait apparaître un mélange de contours corrélatifs des modalités possibles de l'énoncé et de leurs variantes (interrogation, question, implication, exclamation, commandement), et de contours plus ou moins liés à la syntaxe (finalité, continuation majeure, continuation mineure).

¹ - Cf. Wioland, F. (1985): *Les structures rythmiques du français*, Paris (Slatkine-Champion).

² - Blanche-Benveniste, C. & Martin, P. (2011), *Structuration prosodique, dernière réorganisation avant énonciation* Op.cit, P.135.

³ - DELATTRE, P. (1966). Les dix intonations de base en français, in *French Review* 40 (1), p.4.

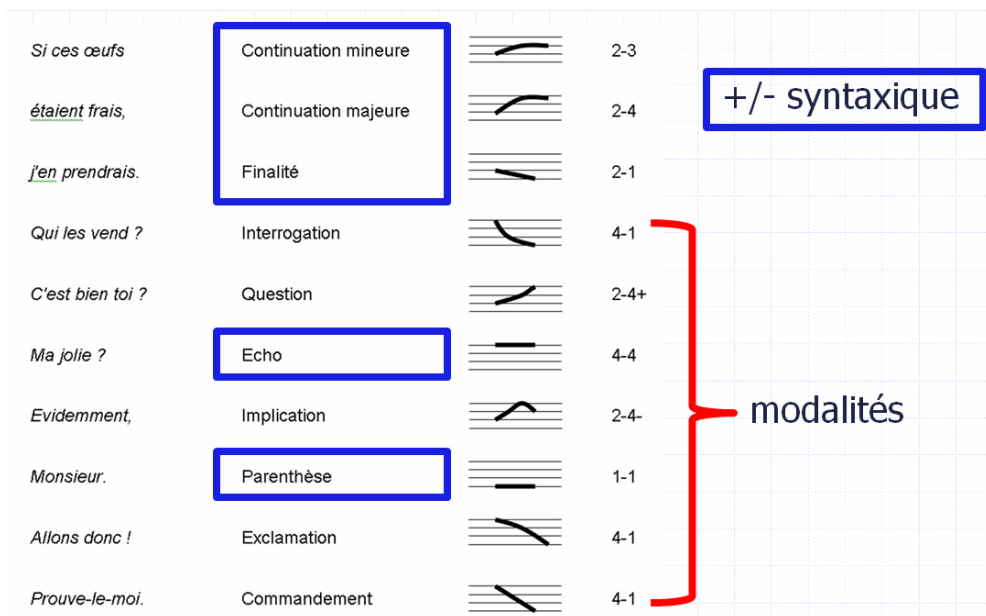


Fig. 3. Les "Dix intonations de base" de Delattre (1966)¹

Dans le cadre de l'approche phonsyntaxique et régie par les contraintes citées après (voir 2.3), la structure prosodique est nécessairement déterminée par des marques de nature syntaxique qui assurent l'indication des différentes relations de dépendance devant exister entre les mots et les groupes prosodiques.

L'indication de la structure prosodique par des contours est soumise, comme toutes les entités phonologiques au mécanisme de *neutralisation*: dans une structure simple n'assemblant que deux unités prosodiques, le marqueur de la première unité ne doit s'opposer qu'avec les autres marques de même nature qui pourraient apparaître à sa place². Ainsi, le contour terminal conclusif C0 situé au sommet de la hiérarchie prosodique doit se différencier des contours corrélatifs d'autres modalités qui pourraient apparaître à sa place. Si ce contour, noté Cd, est corrélatif d'une modalité déclarative de la structure prosodique, il doit être différent dans son instanciation du contour interrogatif Ci. La figure 4³ illustre ce mécanisme propre au français. Dans la phrase déclarative *Agneau ou veau*

¹ -Figure adaptée par Martin dans son article "L'intonation du français: un vilain petit canard" in *Language design, Special issue 2*, 2008, P.5.

² - Martin, Ph. (2009) "Une approche phonsyntaxique", *Journée CONSCILA, Regards croisés sur la prosodie du français*, 27 mars 2009, p.12.

³ - Martin, Ph. (2006), *Intonation du français: parole spontanée et parole lue* in *EFE, ISSN 1575-5533, XV, 2006, p.150*

il faut que le beau rôti soit chaud (en haut de la figure) terminée par un contour mélodique descendant sur la dernière syllabe *chaud*, la dépendance du groupe (*agneau ou veau*) par rapport à (*il faut que le beau rôti soit chaud*) est marquée par le contour mélodique montant sur la dernière syllabe du groupe *veau*. Dans la deuxième phrase (en bas de la figure) cette fois rendue interrogative par la montée mélodique finale, c'est un contour descendant donc de pente inverse qui termine la première unité prosodique.

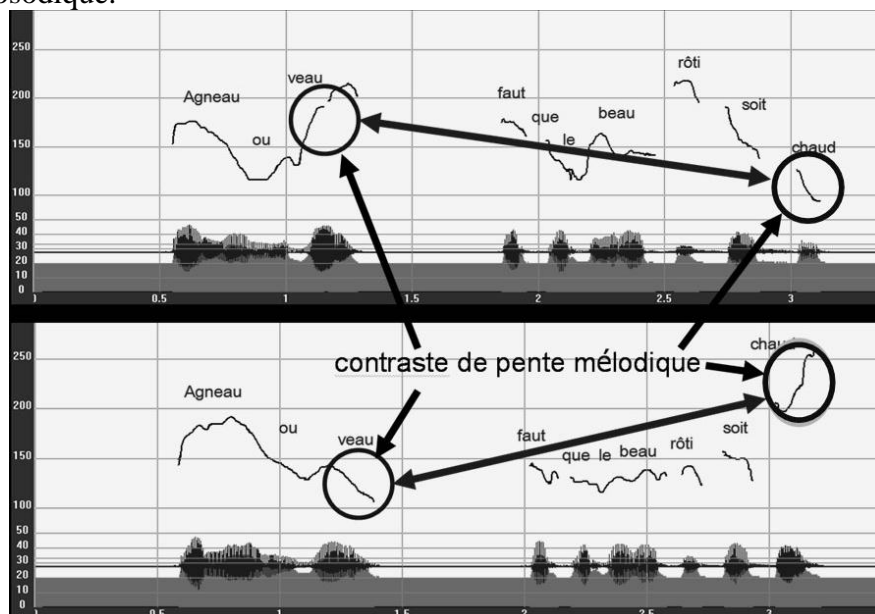


Fig. 4.

2.3 Contraintes de la structure prosodie - syntaxique

La coexistence des structures syntaxique et prosodique résulte alors d'un processus d'association dans lequel chacune des structures est soumise à ses règles propres. Dans cette Association prosodie-syntaxe, chaque structure obéit à ses mécanismes propres, et est associée à l'autre en restant soumise à des contraintes propres qui peuvent être représentées dans la figure suivante:¹

¹ - MARTIN, PH. (2011). Traits nécessaires et suffisants pour l'indication de la structure prosodique. In *Actes d'IDP 09*, p.278.

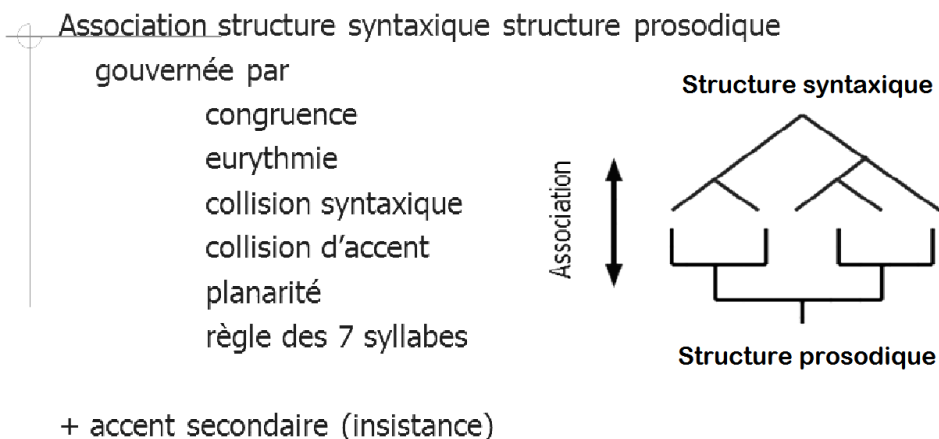


Fig. 5

Expliquons ces contraintes:

2.3.1 La règle dite des 7 syllabes¹

Cette règle veut simplement dire que dans une séquence de 7 syllabes, au moins une soit proéminente. Dans ce cas, cette contrainte peut être satisfaite par la présence d'un accent soit sur la dernière syllabe (accent dit lexical) soit sur la première syllabe du mot de classe ouverte de l'unité (accent dit d'insistance ou emphatique). En français, l'accent est rythmique et sa réalisation sur les syllabes accentuables dépend du nombre de syllabe du groupe accentuel et du rythme d'élocution (figure 6).²

L'accentuation en français est rythmique

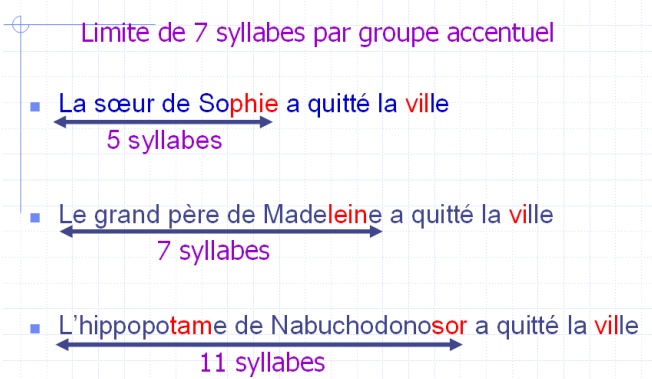


Fig. 6

¹ -Cf. Wioland, F. (1985): *Les structures rythmiques du français*, Op.cit.

² - Martin, Ph. (2006), *Intonation du français : parole spontanée et parole lue*, Op.cit., p. 146.

Dans la figure 6, Ces différents exemples illustrent le lien entre l'accentuation et l'accentuabilité. Dans la première phrase, le groupe *la sœur* est accentuable mais ne sera effectivement accentué que dans un débit de parole relativement lent, alors que le groupe *la sœur de Sophie* de 5 syllabes comportera nécessairement une syllabe finale accentuée. Par contre, le dernier exemple, de même structure syntaxique, comporte 11 syllabes et nécessite la réalisation de 2 syllabes accentuées, par exemple sur les syllabes finales de *l'hippopotame* et de *Nabuchodonosor*, quelle que soit la vitesse d'élocution.

2.3.2 Planarité

La structure prosodique est toujours planaire, c'est-à-dire qu'il ne peut y avoir de croisement entre les branches de l'arbre qui en représente la hiérarchie. Cette contrainte exclut donc des structures telles que:¹

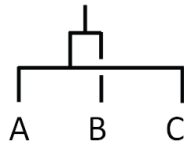


Fig. 7: Structure non planaire

Dans la figure 7, A et C forment un groupe AC dans un premier niveau, et le groupe (AC) est ensuite joint à B pour former la séquence (AC) B, dont l'ordre est en fait ABC. Un exemple classique d'une structure syntaxique non planaire à laquelle on ne peut associer une structure prosodique planaire serait *me font mourir vos beaux yeux d'amour*, avec *vos beaux yeux* comme élément intercalaire.

2.3.3 Connexité

La structure prosodique est connexe: les unités prosodiques (groupes accentuels) organisées hiérarchiquement par la structure prosodique entretiennent nécessairement des relations de dépendance avec d'autres unités prosodiques de la structure. Ces relations définissent les différents niveaux de regroupement des unités prosodiques dans la structure. Il n'y a donc pas par hypothèse d'éléments flottants, donc d'unités accentuelles ou de groupes prosodiques qui n'entretiendraient pas de relations de dépendance avec d'autres unités. Cette condition, apparemment valable pour des énoncés *en discours préparé (lu)*, semble devoir être abandonnée pour les productions dites *spontanées (non préparées)*. Des exemples de structure syntaxique non connexe sont donnés par certaines *incises*, telles que *le matin* dans *Pierre le matin prend du chocolat*.²

¹ - MARTIN, P. (2007). Structure prosodique, structure de contrastes. *Op.cit.*, p.106.

² - Ibid.

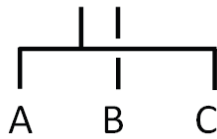


Fig. 8: Structure non connexe

2.3.4 Collision syntaxique

Il y a collision syntaxique lorsque la structure prosodique regroupe deux unités prosodiques minimales (donc des groupes accentuels) associées à deux unités syntaxiques dominées immédiatement par deux nœuds différents dans la structure syntaxique. Dans la figure 9¹, on ne peut pas regrouper prosodiquement [*les admirateurs de*] [*Marie-Ségolène*] [*ont enregistré tous*] [*ses discours*] dans *les admirateurs de Marie-Ségolène ont enregistré tous ses discours*.

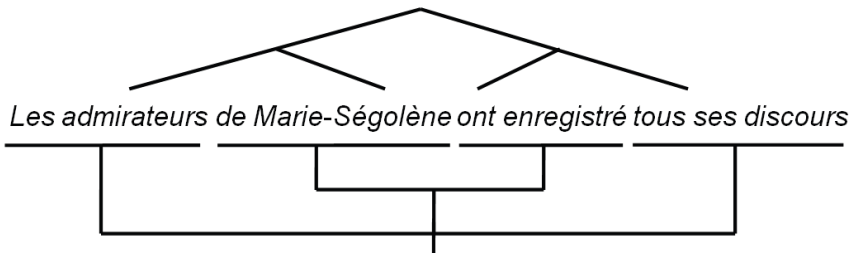


Fig. 9: Association prosodie-syntaxe entraînant une collision syntaxique. Les groupes accentuels *de Marie-Ségolène* et *ont enregistré* sont dominés immédiatement par deux nœuds distincts dans la structure syntaxique et ne peuvent donc être regroupés dans la structure prosodique.

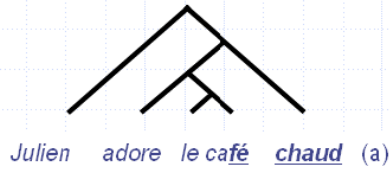
2.3.5 Collision d'accent

Cette contrainte vise à empêcher l'accentuation de deux voyelles successives si elles ne sont pas séparées par un intervalle de durée suffisante instancié par une pause ou un groupe consonantique (comme dans le cas de l'exemple (a) où il y a une collision de deux syllabes accentuées successives: septième syllabe et la dernière syllabe). Dans l'exemple (b), il y a un recul d'accent parce que les unités syntaxiques correspondantes sont dominées immédiatement par le même nœud dans la structure syntaxique (*café* dans *café chaud*). Considérons la figure 10.²

¹ - MARTIN, P. (2007). *Structure prosodique, structure de contrastes*. Op.cit, p.108.

² - MARTIN, P. (2006), *Intonation du français : parole spontanée et parole lue*, Op.cit; p. 148.

Comment Julien aime-t-il le café ?



Qu'est-ce que Julien adore ?

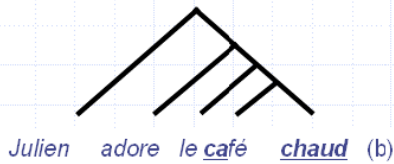


Fig. 10

Dans la figure 10, l'exemple du haut répond à la question *Comment Julien aime-t-il le café ?* Il n'y a pas de recul d'accent sur *café* bien qu'il y ait collision (présence de deux syllabes accentuées successives). La phrase homographe du bas répond à la question *Qu'est ce que Julien adore ?* Cette fois les unités en collision d'accent sont dominées par le même nœud et il y a recul sur la première syllabe de *café*.¹ *Ce mécanisme permet d'éviter que deux syllabes contiguës appartenant au même groupe soient toutes les deux proéminentes, pour éviter une collision d'accent (comme dans le cas de "a"). Cette résolution peut aussi prendre la forme d'un recul d'accent (comme dans le cas de "b").*¹

2.3.6 Congruence et eurythmie

La congruence entre les structures prosodique et syntaxique se définit par la correspondance des regroupements des unités associées prosodiques et syntaxiques à chaque niveau des structures, à partir des groupes accentuables effectivement accentués. Ainsi les structures (a) et (b) de la figure 10 ci-dessous sont congruentes, mais (c) ne l'est pas.

La structure prosodique eurythmique est celle qui tend à équilibrer le nombre de syllabes à chaque niveau de division des groupes prosodiques, et en particulier au premier niveau. Ainsi dans *Ségolène adore le chocolat*

¹ - Avanzi, M., Lacheret-Dujour, A., Obin, N., Victorri, B. (2011), "Vers une modélisation continue de la structure prosodique: le cas des proéminences syllabiques". In *Journal of French Language Studies*, 21, (2011), P.65.

belge, la congruence entre les structures syntaxique et prosodique impose une structure prosodique regroupant d'une part le groupe nominal sujet *Ségolène* (3 syllabes) et de l'autre le groupe verbal *adore le chocolat belge*, qui lui comporte 7 syllabes (fig. 11 a).

Ce déséquilibre rythmique peut se résoudre de plusieurs manières, soit en compensant prosodiquement les durées des deux groupes prosodiques par un ralentissement sur le premier groupe (et éventuellement l'insertion d'une pause) et une accélération sur le second, soit en associant une structure prosodique modifiée dont les unités sont cette fois associées à un groupe ayant un nombre sensiblement équivalent de syllabes (fig.11 c).¹

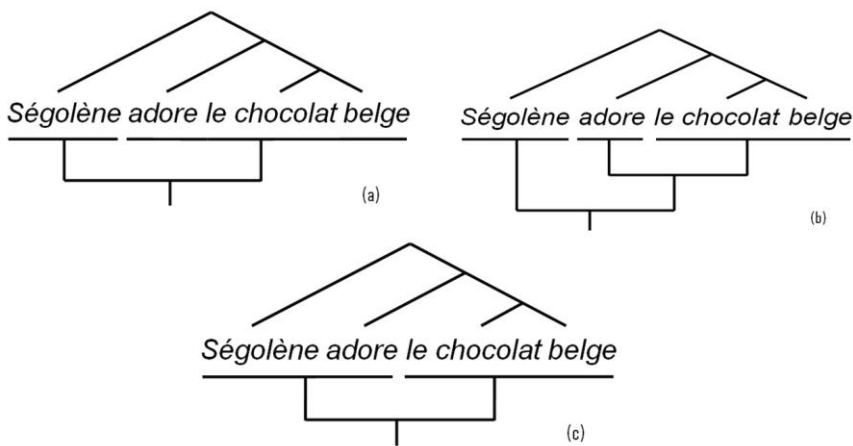


Fig. 11: Exemples d'association prosodie-syntaxe congruente (a), (b) et non congruente (c). Au contraire de (a) et (b), la structure prosodique (c) est eurythmique

2.4 Macrosyntaxe et macrosegment

La notion de la macrosyntaxe est primordialement inspirée des travaux des membres du groupe GARS d'Aix-en-Provence², de C. Blanche-Benveniste (2002)³ et de J. Deulofeu (2003)⁴. La macrosyntaxe considère l'énoncé en parole spontanée comme une succession de macrosegments, bien formés au sens classique." *Les macrosegments se définissent comme des séquences syntagmatiques maximales, à l'intérieur desquelles existent*

¹ - MARTIN, P. (2007). Structure prosodique, structure de contrastes, *Op.cit.*, p.108.

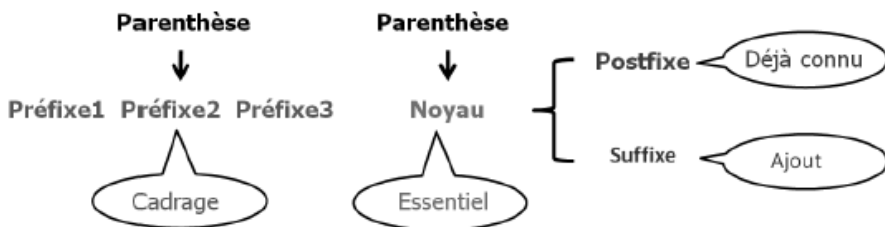
² - Cf. BLANCHE-BENVENISTE C., BILGER M., ROUGET C., VAN DEN EYNDE K. & MERTENS P. (1990), *Le français parlé : études grammaticales*, Paris : Éditions du CNRS.

³ - Cf. BLANCHE-BENVENISTE, C. (2002): *Approches de la langue parlée en français*, Paris, Ophrys.

⁴ - Cf. DEULOFEU, J. (2003): «L'approche macrosyntaxique en syntaxe: un nouveau modèle de rasoir d'Occam contre les notions inutiles», *Scolia*, 16, Publications de l'Université de Strasbourg.

des liens de rection ou des relations de dépendance entre les constituants. Les frontières des macrosegments sont donc définies par l'absence de telles relations entre un constituant quelconque du macrosegment et un élément situé à gauche (pour la frontière gauche) ou à droite (pour la frontière droite). La cohérence macrosyntaxique est une cohérence minimale, dans laquelle n'interviennent pas de dépendances anaphoriques, contextuelles, sémantiques ou autres."¹

Dans un énoncé, les frontières des macrosegments résultent de la rupture, des relations de dépendance à gauche (frontière gauche) et à droite (frontière droite). Les macrosegments sont classifiés en cinq genres: *préfixe, noyau, incise, suffixe et postfixe*.



Préfixe – Noyau – (Incise) – Postfixe – Suffixe

Fig. 12 : Schéma simplifié de l'analyse en macrosegments du GARS (Blanche-Benveniste et al. 1990)²

2.5 L'intonation en discours spontané

Pour Martin³, l'énoncé est organisé en macrosegments dont l'un, le noyau, est autonome d'un point de vue syntaxique et d'un point de vue prosodique. En ce sens il peut fonctionner seul, en réponse à une question, et ainsi commuter avec des mots-phrases qui se révèlent être des modalités pures. Les macrosegments précédant le noyau sont des préfixes, ceux à l'intérieur du noyau; des incisives, et ceux placés après le noyau soit des postfixes (la marque de dépendance par rapport au noyau est de nature prosodique), soit des suffixes (la marque de dépendance par rapport au noyau est de nature syntaxique).

¹ - Blanche-Benveniste, C. & Martin, P. (2011), *Structuration prosodique, dernière réorganisation avant énonciation* Op.cit, P.136.

² .Op. Cit, P.134.

³ - Martin, Ph. (2006), *Intonation du français: parole spontanée et parole lue*, Op.cit, PP.154-156.

On suppose que les préfixes, noyaux, postfixes et suffixes, qui constituent des macrosegments syntaxiquement indépendants les uns des autres, constituent un énoncé grâce à la prosodie qui fonctionne comme ciment entre les différentes briques que sont les macrosegments. La racine de la structure prosodique est définie par le contour terminal de modalité, et tous les contours situés à sa gauche en dépendent. Il existe cependant une possibilité de dépendance à gauche lorsque l'énoncé est constitué d'un noyau (éventuellement précédé de préfixes) suivi d'un postfixe.

Les figures qui suivent (13 à 15)¹ illustrent les mécanismes prosodiques liant les différents types de macrosegments pour former l'entièreté de l'énoncé.

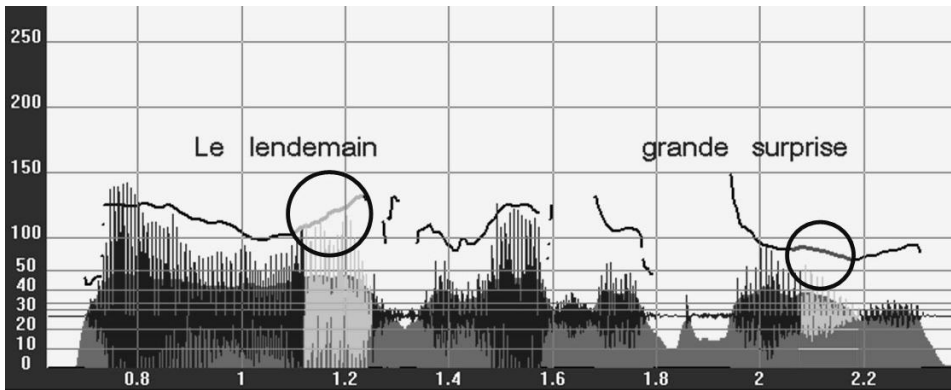


Fig. 13. Un exemple de structure Préfixe + Noyau pour l'énoncé **le lendemain grande surprise**. Le préfixe **le lendemain** est intégré dans l'énoncé par la structure prosodique, et porte un contour mélodique final montant de pente inverse au contour terminal de descendant de l'énoncé.

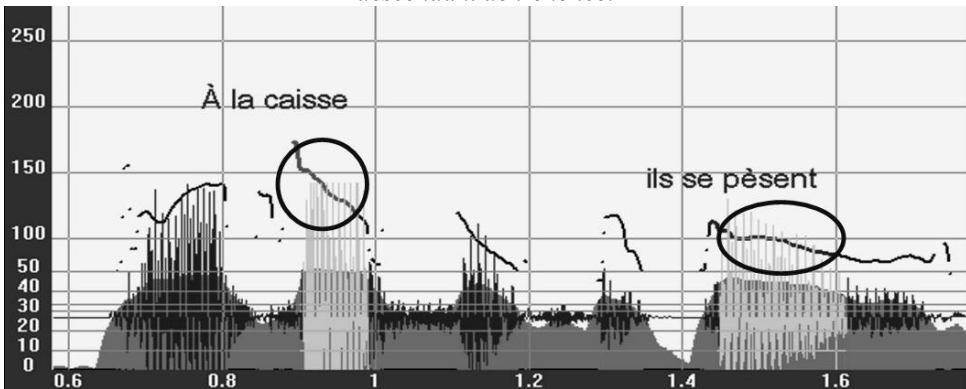


Fig. 14.

¹ - Martin, Ph. (2006), *Intonation du français: parole spontanée et parole lue*, Op.cit, pp.155-157.

L'exemple de la Figure 14 se compose d'un noyau + postfixe. Le noyau se termine par un contour mélodique descendant de forte variation, tandis que le postfixe présente un contour descendant de plus faible variation. Les deux contours sont nécessaires pour assurer l'indication de cette structure, qui s'oppose à une configuration Noyau + Suffixe telle que présentée figure 15.

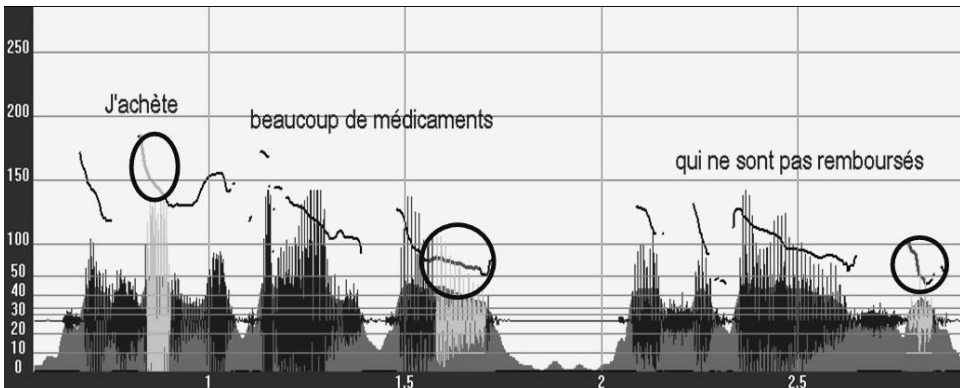


Fig. 15.

Cet exemple est de structure Noyau + Suffixe. Cette fois l'énoncé est constitué de 2 structures prosodiques indépendantes, la cohésion des deux macrosegments pour constituer l'énoncé est assuré par une relation syntaxique (pronom relatif qui).

2.6. Les bafouillements du discours

La production du discours spontané est caractérisée dans son ensemble, indépendamment de toute structuration, par la présence d'éléments considérés souvent comme « bafouillements ».¹

Parmi ces « bafouillements », on peut citer :

- les hésitations, soit en *euh*, soit par allongement de la voyelle finale du groupe accentuel ;
- les ponctuants, comme *ben*, *alors*, *voilà*, etc. qui ont une fonction démarcative en indiquant les frontières gauche ou droite des macrosegments du texte ;
- les répétitions ;
- les reprises et reformulations, impliquant la production d'un groupe accentuel complet ;
- les abandons, cas de non reprise ou non reformulation.

¹ - Blanche-Benveniste, C. & Martin, P., *Structuration prosodique, dernière réorganisation avant énonciation* Op.cit, P.133.

3. Analyse prosodique et macrosyntaxique du corpus

Le traitement prosodico-syntaxique de notre corpus¹ (figure 16) s'articule en trois temps: i) une étape d'identification de structuration prosodique; les segments sont identifiés selon la classe des événements prosodiques, instanciés par des contours mélodiques *neutralisés, descendant, montant et conclusif*. Ce processus a été fait par le chercheur à partir de plusieurs écoutes attentives des données et, lorsque cela était nécessaire, il demandait à des collègues de participer avec lui à l'écoute surtout pour le codage de la forme des contours; ii) une étape de segmentation des énoncés en macrosegments (préfixe, noyau, suffixe et postfixe) selon les relations que peuvent entretenir les groupes accentuels contiguës, i.e. relation de dépendance; iii) une étape d'analyse où prosodie et syntaxe collaborent et se corrént pour concrétiser leur apport à l'interprétation des énoncés oraux spontanés.

Voici le texte du corpus:

eh chers collègues j'avoue que j'aurais aimé que ce parlement soit à la hauteur de la fierté des tunisiens qui ont su abattre le dictateur Ben Ali chers collègues le dictateur est tombé mais la dictature la structure de la dictature existe toujours en Tunisie et aujourd'hui il faut faire très attention des gouvernement européens la majorité de ce parlement ont pendant des années soutenu la structure de la dictature et le dictature tunisien encore la semaine dernière la majorité des groupes refusait un débat sur la Tunisie et refusait une condamnation de Ben Ali Ce qu'a fait la ministère des affaires française la ministre des affaires étrangères n'est que la dernière exemple de la complicité de l'occident et pourquoi pour la peur parce qu'on avait peur de l'islamisme[....] l'union européenne doit démontrer que pour nous ce qui se passe en Tunisie c'est la clé de la compréhension et de l'espoir pour tous les pays arabes tous les pays arabes euh ben démocratie et islam veulent aller du pair et que si nous sommes capables de soutenir la démocratie tunisienne en train de naître et que nous verrons qu'en Egypte en Jordanie en Syrie et partout les peuples les peuples vont se lever contre leurs dictateurs[....]Si à chaque fois le peuple demande la liberté on leur demande l'assurance qu'ils nous disent que c'est sur que ça ira dans la direction on ne soutiendra jamais la liberté on ne soutiendra jamais c'est pour cela je demande à la commission bougez donnez montrez aux tunisiens que maintenant la telle politique c'est la politique du soutien à la démocratie et non plus à la structure de la dictature

¹ - Le corpus analysé peut être consulté sur le site:
http://www.dailymotion.com/video/xgvfpg_daniel-cohn-bendit-sur-la-tunisie-et-l-egypte_news.

eh chers collègues / \rightarrow / J'avoue que / \rightarrow / j'aurais aimé que / \rightarrow / ce
 {Préfixe} Noyau
 parlement soit / \nearrow / à la hauteur de la fierté des tunisiens / \nearrow / qui ont
 {Suffixe} {Ajout}
 su / \rightarrow / abattre le dictateur Ben Ali / \searrow /
 Chers collègues / \rightarrow / le dictateur est tombé / \nearrow / mais la dictature la
 {Préfixe} Noyau {Suffixe}
 structure de la dictature existe toujours en Tunisie / \searrow /
 et aujourd'hui / \nearrow / il faut faire très attention / \rightarrow / des gouvernements
 {Préfixe 1} {Préfixe 2}
 européens / \rightarrow / la majorité de ce parlement ont pendant des années
 Noyau {Incise}
 soutenu / \nearrow / la structure de la dictature et le dictateur tunisien / \searrow /
 encore la semaine dernière / \nearrow / la majorité du groupe refusait un débat sur
 {Préfixe} Noyau 1
 la Tunisie / \searrow / et refusait une condamnation de Ben Ali / \searrow / Ce qu'a fait
 Noyau 2 {Postfixe}
 la ministre des affaires françaises / \rightarrow /
 la ministre des affaires étrangères n'est que / \nearrow / la dernière exemple de la
 Noyau 1
 complicité de l'occident / \searrow / et pourquoi / \nearrow / pour la peur / \searrow / parce
 Noyau 2 Noyau 3
 qu'on avait peur de l'islamisme / \searrow /
 l'union européenne / \rightarrow / doit démontrer / \rightarrow / que pour nous / \nearrow / ce
 Noyau {Incise}
 qui se passe en Tunisie / \rightarrow / c'est la clé de la compréhension / \nearrow / et de
 {Suffixe 1} {Suffixe 2}
 l'espoir pour tous les pays arabes / \searrow / tous les pays arabes / \searrow / et ben
 {Ajout}
 démocratie et islam / \rightarrow / veulent aller du pair / \searrow /
 Noyau
 et que si nous sommes capables / \rightarrow / de soutenir la démocratie tunisienne
 {Suffixe}
 en train de naître / \nearrow / et que nous verrons qu'en Egypte en Jordanie en
 {Incise}
 Syrie / \rightarrow / et partout / \nearrow / les peuples / \rightarrow / les peuples vont se lever
 Noyau
 contre leurs dictateurs / \searrow /

Figure 16

3.1. Les bafouillements du discours

Le discours politique spontané est caractérisé dans son ensemble, par la présence de quelques éléments considérés souvent comme « bafouillements »:

- les reprises et reformulations, comme dans:
 - *j'avoue que* → *j'aurais aimé que*
 - *la ministère des affaires françaises* → *la ministre des affaires étrangères n'est que la dernière exemple de la complicité de l'occident*

Le locuteur a fait une erreur en disant «*la ministère*» au lieu de «*la ministre*». Cette erreur en a produit une deuxième qui est «*des affaires françaises*» à la place de «*des affaires étrangères françaises*» puis il a repris tout ça par «*la ministre des affaires étrangères n'est que la dernière exemple de la complicité de l'occident*» en omettant «*françaises*».

- *Pour la peur* → *parce qu'on avait peur de l'islamisme*
- les répétitions, comme dans:
 - *Pour tous les pays arabes, pour tous les pays arabes;*
 - *Les peuples, les peuples*

Les hésitations et les ponctuants ne sont pas fréquents en général au discours politique; ils ont cependant parus une fois au début de la communication «*eh*» et à l'intérieur «*eh ben*».

3.2. Structuration prosodique

En reprenant un principe de base de la phonologie, on dira que chaque événement prosodique doit suffisamment se différencier de tous les événements appartenant à une autre classe qui pourraient apparaître à sa place dans un même contexte. Ainsi le contour conclusif (déclaratif) typiquement instancié par un contour mélodique descendant marqueur de fin d'énoncé doit se différencier de tout événement prosodique qui n'indiquerait pas une fin d'énoncé.

C'est ainsi que, en analysant la structuration prosodique, les segments sont identifiés selon la classe des événements prosodiques, instanciés par des contours mélodiques *neutralisés, descendant, montant et conclusif*. Les dix énoncés du corpus sont segmentés en 39 groupes accentuels.

3.3. Les macrosegmentations du texte de corpus

Selon la figure 16, les dix énoncés du corpus comprennent:

- 14 noyaux car les énoncés 4, 5, et 9 comportent chacun plus d'un noyau;
- 6 préfixes dans les énoncés 1,2, 3(deux préfixes) 4 et 10;

- 2 incisives: l'un à l'intérieur d'un suffixe (énoncé 6); l'autre à l'intérieure d'un noyau (énoncé 8) ;
- Un postfixe dans l'énoncé 4.

3.4. Analyse du corpus

Énoncé 1

eh chers collègues / \rightarrow / J'avoue que / \rightarrow / j'aurais aimé que / \rightarrow / ce
 {Préfixe} Noyau
 parlement soit / \nearrow / à la hauteur de la fierté des tunisiens / \nearrow / qui ont
 {Suffixe} {Ajout}
 sui \rightarrow / abattre le dictateur Ben Ali / \searrow /

Cet énoncé a un préfixe à contour neutralisé, un noyau à contour mineure, un suffixe segmenté en deux groupes accentuels et un ajout (expansion) à deux groupes accentuels.

Les deux groupes du suffixe sont correspondants à deux unités syntaxiques: le groupe copule «*ce parlement soit*» et le groupe attributif «*à la hauteur de la fierté des tunisiens*». La congruence entre les structures syntaxique et prosodique impose un découpage regroupant d'une part le groupe copule (5 syllabes) et de l'autre le groupe attributif comportant (12 syllabes). Le deuxième groupe accentuel du suffixe a un ajout à deux groupes accentuels: l'un est à contour neutralisé et l'autre est à contour conclusif descendant. La segmentation de cette façon empêche la collision syntaxique et concrétise l'association prosodie-syntaxe congruente.

Énoncé 2

Chers collègues / \rightarrow / le dictateur est tombé / \nearrow / mais la dictature la
 {Préfixe} Noyau {Suffixe}
 structure de la dictature existe toujours en Tunisie / \searrow /

L'énoncé comporte trois macrosegments représentés en trois groupes accentuels. La cohésion du noyau et du suffixe est assurée par une relation syntaxique «conjonction *mais*».

Les trois groupes accentuels hiérarchiquement instanciés par des contours mélodiques neutralisé, montant et descendant (conclusif); les trois groupes s'associent aux trois macrosegments de la structure syntaxique.

Énoncé 3

et aujourd'hui/ ↗ / il faut faire très attention/ ↘ / des gouvernement
{Préfixe1} {Préfixe2}

européens/ ↘ / la majorité de ce parlement ont pendant des années
Noyau {Incise}

soutenu/ ↗ / la structure de la dictature et le dictateur tunisien/ ↘ /

L'énoncé a un noyau à trois groupes accentuels, deux préfixes dont le deuxième «*il faut faire très attention*» pourrait jouer le rôle d'un postfixe si le locuteur l'utilisait à la fin de l'énoncé. Ce suffixe-là a deux accents: l'un est accent d'insistance sur la cinquième syllabe, l'autre sur la dernière du groupe [ilfofertzatäsjö]. Les trois groupes accentuels du noyau ont hiérarchiquement des contours mélodiques plats, montant et descendant (conclusif). La cohésion prosodie-syntaxe est bien claire dans l'énoncé.

Énoncé 4

encore la semaine dernière/ ↗ / la majorité du groupe refusait un débat sur
{Préfixe} Noyau1

la Tunisie/ ↘ / et refusait une condamnation de Ben Ali/ ↘ / Ce qu'a fait
Noyau 2 {Postfixe}

la ministère des affaires françaises/ ↘ /

L'énoncé a deux noyaux à contours conclusif coordonnés par «*et*», un préfixe à contour secondaire montant et un postfixe à contour plat neutralisé.

Énoncé 5

la ministre des affaires étrangères n'est que/ ↗ / la dernière exemple de la
Noyau 1

complicité de l'occident/ ↘ / et pourquoi/ ↗ / pour la peur / ↘ / parce
Noyau 2 Noyau 3

qu'on avait peur de l'islamisme/ ↘ /

L'énoncé comporte trois noyaux:

- Le premier est un énoncé déclaratif attributif réparti en deux groupes accentuels: G. copule à contour majeure montant «*la ministre des affaires étrangères n'est que*» + G. attributif à contour conclusif descendant «*le dernier exemple de la complicité de l'occident*». La pause sur «*que*» de restriction à la fin du premier groupe est expressive, elle permet mettre en valeur le deuxième groupe représenté par le G. attributif. Le découpage concrétise une congruence entre les structures prosodique et syntaxique;

Énoncé 8

et que si nous sommes capables/ $\sim \rightarrow$ / de soutenir la démocratie tunisienne
{Suffixe}
en train de naître/ \nearrow / et que nous verrons qu'en Egypte en Jordanie en
{Incise}
Syrie/ \rightarrow / et partout/ \nearrow / les peuples/ \rightarrow / les peuples vont se lever
Noyau
contre leurs dictateurs/ \searrow /

L'énoncé a trois grands macrosegments:

- le suffixe à deux groupes accentuels: le premier « *et que si nous sommes capables* » a un contour à continuité mineure, l'autre « *de soutenir la démocratie tunisienne en train de naître* » à continuité majeure. L'insertion d'une pause entre les deux groupes met en relief l'association prosodie-syntaxe congruente;
- l'incise est une énumération en deux groupes accentuels « *et que nous verrons qu'en Egypte en Jordanie en Syrie/ et partout* »; l'un à contour plat, l'autre à contour montant;
- Le noyau comporte deux groupes accentuels « *les peuples/ les peuples vont se lever contre leurs dictateurs* »: le premier est à contour mélodique plat neutralisé, l'autre à contour descendant conclusif.

Énoncé 9

Si à chaque fois le peuple demande la liberté/ \nearrow / on leur demande
{Suffixe 1} {Suffixe 2}
l'assurance/ $\sim \rightarrow$ / qu'ils nous disent/ \rightarrow / que c'est sûr/ \rightarrow / que ça ira dans
{Ajout}
la direction/ \rightarrow / on ne soutiendra jamais la liberté/ \searrow / on ne la
Noyau 1 Noyau 2
soutiendra jamais/ \searrow /

L'énoncé commence par deux suffixes à trois groupes accentuels; le deuxième suffixe à un ajout à trois groupes accentuels.

Les deux noyaux de l'énoncé sont presque identiques sauf à la nature de la rection: groupe nominal au premier « *la liberté* » et pronom C.O.D. « *la* » au deuxième.

Quant à la prosodie de l'énoncé, le découpage s'accorde à la syntaxe:

4. Conclusion

Notre étude confirme-t-elle une corrélation entre prosodie et syntaxe dans le discours politique spontané? Oui, une corrélation assez forte entre d'un côté, le découpage prosodique en groupes accentuels et de l'autre le découpage syntaxique en macrosegments: préfixes, noyaux, incises, suffixes et postfixes.

La structuration prosodique observée dans le discours spontanée s'accorde dans sa majorité aux contraintes qui régissent la congruence entre les différentes unités manipulées par la syntaxe et la prosodie. En premier lieu, la production des groupes accentuels est contrainte et rythmée par la capacité respiratoire du locuteur. Ensuite, la règle des 7 syllabes rend compte des limitations de mémorisation immédiate par l'auditeur d'objet de même classe, dont le nombre est de l'ordre de 7. L'eurythmie permet au locuteur de choisir: il pourra retenir en particulier soit la structure congruente avec la syntaxe, soit la structure la plus eurythmique en tendant à équilibrer le nombre de syllabes à chaque niveau de division des groupes prosodiques. Enfin, la non-collision syntaxique évite l'assemblage des groupes accentuels qui appartiennent à des unités syntaxiques distinctes et empêche donc d'induire en erreur l'auditeur en interprétant le message oral.

Bibliographie

- Argot-Dutard (F.)** : *Éléments de phonétique appliquée*, Paris, A. Colin/Masson, 1996.
- Avanzi, (M.)**. *L'interface prosodie/syntaxe en français. Dislocations, incisives et asyndètes*. Bruxelles : Peter Lang, 2012.
- Avanzi, (M.), Delais-Roussarie, (E.)**: *Regards croisés sur la prosodie du français*. Vol. 21, *Journal of French Language Studies*. Cambridge: Cambridge University Press. 2011.
- Avanzi, (M.), Lacheret-Dujour, (A.), Obin, (N.), Victorri, (B.)** : "Vers une modélisation continue de la structure prosodique: le cas des prééminences syllabiques", in *Journal of French Language Studies*, 21, 53-71. 2011
- Blanche-Benveniste, (C.) & Martin, (P.)**, Structuration prosodique, dernière réorganisation avant énonciation, in *Langue française*, Armand Colin, 2011/2 - n°170, 2011.
- Carton (Fernand)**, *Introduction à la phonétique française*, Paris, Dunod, 1997.
- Delais-Roussarie, (E.)** Vers une nouvelle approche de la structure prosodique. *Langue Française*, 126 : 92-112, 2000.
- Delais-Roussarie, (E.), Yoo (H.) et Post, (B.)**: Quand frontières prosodiques et frontières syntaxiques se rencontrent. *Langue Française* 170 : 29-44.
- Delattre, (P.)**: Les dix intonations de base en français. *French Review* 40 (1) : 1-14, 1966.
- Dell (François)**, *Les règles et les sons. Introduction à la phonologie générative*, Paris, Hermann, 1985.
- Di Cristo, (A.)**: Une approche intégrative des relations de l'accentuation au phrasé prosodique du français. *Journal of French Language studies* 21 : 73-95, 2011.
- Durand (J.)& Lyche(CH.)**, Des règles aux contraintes en phonologie générative, in *Revue québécoise de linguistique*, Vol.30, no.1, 2001.
- Grammont (M.)**, *La prononciation du français: Traité pratique*, Paris, Delagrave, 1916.
- Gumbretière (Elisabeth)**, *Phonétique et enseignement de l'oral*, Paris, Didier/Hatier, 1994.
- Lacheret-Dujour, (A.), Beaugendre, (F.)** : *La prosodie du français*. Paris: CNRS-Editions, 1999.
- Léon (Pierre)**, *Phonétisme et prononciations du français*, Paris, Nathan, 1994.

Martin, (Ph.) (1975). "Analyse phonologique de la phrase française", *Linguistics* 146 (Fév. 1975), pp.35-68.

———. (1978): Questions de phonsyntaxe et de phonosémantique en français, *Linguisticae Investigationes II*, pp.93-126

———. 2004. "L'intonation de la phrase dans les langues romanes : l'exception du français". *Langue française*, 141, pp.36-55.

———. (2006), « Intonation du français : parole spontanée et parole lue », *Estudios de Fonética experimental* 15, pp. 133-162.

———. (2007). Structure prosodique, structure de contrastes. In Travaux neuchâtelois de linguistique 47(décembre2007), 103-116.

———. (2008) "L'intonation du français: un vilain petit canard" in *Language design, Special issue 2*, PP.1-13.

———. (2009) « Intonation du français », Armand Colin, Paris.

———. (2009) "Une approche phonsyntaxique", *Journée CONSCILA, Regards croisés sur la prosodie du français*, 27 mars 2009.

———. (2011). Traits nécessaires et suffisants pour l'indication de la structure prosodique. In *Actes d'IDP 09*, pp. 275-286.

———. (2011). La prosodie du français. Une approche pas très syntaxique. *Journal of French Language Studies*,21/1..

Mertens, (P.) (2008). Syntaxe, prosodie et structure informationnelle: une approche prédictive pour l'analyse de l'intonation dans le discours. *Travaux de Linguistique* 56/1: 87-124.

———. 2011, « Prosodie, syntaxe, discours : autour d'une approche prédictive », *Actes du colloque IDP2009* (Interface Discours Prosodie), Paris, 9-11 septembre 2009.

Wioland, (F.) : Les structures rythmiques du français. Paris (Slatkine-Champion), 1985.

- **Dictionnaires consultés**

Dubois (Jean) et alii, *Grand Dictionnaire, Linguistique & Sciences du Langage*, Paris, Larousse, 2007.

Mounin (Georges), *Dictionnaire de la linguistique*, Paris, PUF, 1995.

- **Sitographies**

http://www.dailymotion.com/video/xgvfpg_daniel-cohn-bendit-sur-la-tunisie-et-l-egypte_news

http://www.dailymotion.com/video/xgm18e_tunisie-le-parlement-europeen-n-est-pas-a-la-hauteur_news

<http://www.youtube.com/watch?v=Sk9N6K6Nqmo>

http://www.europarl.europa.eu/meps/fr/1934/DANIEL_COHN-BENDIT_cv.html